Avec cette volonté de « Refondation » du système éducatif annoncée par le ministère de l'éducation nationale, l'opportunité de transformer les temps éducatifs est enfin ouverte. Et c'est l'affaire de tous !
Le premier acte qui ne portait que sur les rythmes scolaires a sans doute été une erreur stratégique si l'on considère l'émotion suscitée partout en France. Pourtant le malmenage que le système scolaire fait subir aux enfants était précédemment largement dénoncé, entre autres, par les syndicats enseignants et les associations de parents d'élèves. Mais surtout on ne peut plus éviter, sur le sujet de l'éducation, ce constat cruel : statistiquement il n'y a hélas pas d'évolution sur la reproduction des différences sociales que l'école légitime.
Cette « Refondation » avec la mise en œuvre de « Projets Educatifs De Territoire » prône un fonctionnement collectif (écoles, associations, animation péri scolaire, parents..) permettant de développer un esprit de coopération propice à lutter par la tolérance et l'entraide contre ces discriminations.
Ces Projets Educatifs De Territoire appellent ainsi naturellement à l'ouverture de l'école sur son environnement, le quartier, sa vie sociale, culturelle, matérielle, la gestion de ses équipements… Le temps de l'enfant peut présenter alors des situations fonctionnelles dans lesquelles les apprentissages prennent sens (et par là même, les objectifs de la scolarité).
Ces PEDT permettraient de mieux valoriser les savoirs, les savoir-faire et savoir être de l'enfant en s'appuyant sur des engagements citoyens. Ils seraient donc propices à contrer cette ségrégation sociale de l'institution scolaire.
Les parents d'origine modeste seraient alors confortés dans leur rôle de premiers éducateurs grâce à une meilleure reconnaissance des capacités de leurs enfants.
Et il existe déjà un grand nombre de pratiques pédagogiques qui peuvent témoigner de cet apport 'fantastique' de l'ouverture de l'école que propose cette « Refondation ». Parce qu'elles permettent l'écoute d'autres cultures et surtout parce qu'elles impliquent les enfants dans des projets, elles contrecarrent efficacement les prémisses de la déscolarisation qui se ressentent fort en pédagogie traditionnelle chez les élèves dont la culture familiale est loin des attendus de l'école.
Engageons nous
• en appui sur des innovations de l'économie sociale et solidaire et de la société civile.
• avec l'apport de municipalités qui ne se limiteraient pas à gérer des activités péri scolaires 'occupationnelles'.
• avec les mouvements d'Education Populaire, les centres de loisirs, de multiples intervenants potentiels, (des jardiniers aux écrivains en passant par les parents et leurs multiples compétences)
Cette mobilisation de toutes les intelligences est la voie qui permettra de faire face aux défis que nos sociétés vont devoir relever.
Elle favorise la constitution d'équipes solidaires comprenant des parents et des professionnels de l'éducation responsabilisés dans la réalisation de projets éducatifs communs.
Bien sûr les inquiétudes sont nombreuses et réelles et d'autant plus fondées que les temps d'informations et d'échanges sont particulièrement insuffisants. Mais c'est un défi à relever…

André Béranger